

Témoignage de Uwimana Phanuel, rescapé de Bisesero

David Michel

20 août 2007

Noms :UWIMANA Phanuel

Date de Naissance :1983

Cellule :Karora

Secteur :Murangara

Commune :Gishyita

Prefecture :Kibuye

RWANDA

MON TÈMOIGNAGE

Après le crashement de l'avion présidentiel qui eut lieu le 06-04-1994, le gouvernement interdit tout mouvement, pas même d'un secteur à un autre. Dès lors les rumeurs coulaient un peu par tout que les Tutsi devaient être tués.

Mon père me dit d'aller cacher les bétails (nos vaches) chez Enos (notre ami que nous avons donné une vache en cadeau). C'est moi-même qui les gardait et les faisait rentrer chez lui.

Il y avait des quelques bandes bandes des jeunes Hutus qui brûlaient les maisons les Tutsi avant d'avoir tout piller. Ils me trouvèrent au pâturage pour s'emparer du bétail. C'est le 08 Avril.

Le 09-04 Conseiller (dirigeant de secteur) présida une assemblée pour sensibiliser les peuples Hutus à tuer les Tutsi, Sous prétexte que ce sont eux (les Tutsi) qui ont bombardé l'avion portant le président HABYARIMANA.

Beaucoup entre eux étaient de même avis pour avoir le courage de nous tuer. Mais certains autres surtout les plus proches amis des Tutsi étaient contre.

Les Tutsi et les opposants Hutus se rejoignèrent pour former un groupe contre les Interahamwe et les Hutus qui voulaient tuer les Tutsi.

Le groupe vulnérable se réfugiait au sommet d'une montagne celui de notre cellule Karora.

Le 12 Avril, dans l'après midi quand un énorme groupe de Hutus nous attaqua et tua beaucoup d'entre nous en majorité les vieux et les enfants.

Nous nous échapons vers un autre groupe résistant au niveau du Secteur Murangara rassemblés à l'Eglise adventiste.

Nous étions très nombreux car il y avait les Tutsi du Secteur MARA qui venaient de faire la résistance avec nous. Nous les enfants et les vieux nous ramassions les cailloux et les apportaient aux plus fort de notre groupe pour résister aux meurtriers.

Le 14 Avril, le Conseiller va demander une force de soutien au Bourgoumestre (Dirigeant de la Commune). Les Tutsi et certains Hutus qui formaient notre groupe continuaient à résister.

Le Bourgoumestre déploya un stout (camionette) plein de gendarmes et des armes traditionnelles. Il rassembla tous les Hutus sans exclusion de ceux qui étaient avec nous. Il les convaincut qu'il fallait exterminer tous les Tutsi leur promit en récompense l'accaparement de leurs biens.

Il distribua alors les outils qu'il leur avait apporté en l'occurrence, les machettes, les gourdins, et les grenades aux milices Interahamwe.

Le même jour, dans l'après midi un immense groupe des Interahamwe et des Hutus tomba sur nous à l'Eglise. Il exterminèrent presque tout le monde.

Les Interahamwe armés tirèrent sur nous et les Hutus passaient pour couper aux qui soupiraient encore. Par hasard je tomba parmi les cadavres, me couvrit de sang et les assassins n'ont pas hésité que j'étais mort.

Nous étions plus de mille personnes mais même un tiers ne serait été échappé. Ma mère, mes trois sœurs et mon frère ont été massacrés.

Quand la nuit tomba, j'allai chez Tanassie (le frère de ma grand-mère Hutu). Ceux qui s'étaient échappé se cachaient dans les buissons et d'autres rejoignèrent/empruntèrent la voie de Biseseero.

Je trouva Alphonse (Mon coucin) et ses deux sœurs avec mon grand-mère chez Tanassie.

Si par malheur les Interahamwe se rendaient compte que un Hutu abritait un Tutsi, on arrachait le Tutsi et dépouillaient le Hutu. De ce fait nous devions nous cacher à peur de ne pas être découverts.

Notre grand-mère n'avait de peine de se cacher car on la compare comme une Hutu (elle avait de relation proche de Hutus).

Car nous étions tellement nombreux chez Tanassie, il appela à son ami dont je ne connais pas le nom, de

caché les deux sœurs d'Alphonse. Malheureusement toutes ont été massacrées en cours de route.

Le 20 Avril, mon père était mort, tué par notre voisin SAWERA.

Parmi les membres de ma famille, il ne restait que moi, Alphonse, ma grand-mère et mon oncle Innocent qui s'était caché chez Zacharie (petit frère de Tanassie).

Ma grand-mère nous disait « au lieu d'être coupé par la machette, allons noyer dans le lac Kivu. Nous refusions, nous ne pouvons pas nous suicider alors que Dieu ne l'accepte pas.

Tanassie et Zacharie ont cherché une pirogue pour nous transporter moi et mon oncle au Zaïre (R.D.Congo). En chemin, nous avons rencontré avec un groupe des Interahamwe. C'était pendant la nuit à peu près 21 h 00.

Les Interahamwe ont courri derrière de nous et j'ai séparé avec mon oncle. Je ne savais pas le chemin qui mène jusqu'à l'endroit où était la pirogue. Je ne savais pas où mon oncle a passé, alors j'ai décidé de faire un retour chez Enos notre ami.

Depuis ce jour je me sépara avec ma grand-mère et Alphonse. Mon oncle est parti seul au Congo-Kinshasa (le 25 Avril).

Au mois de Juin les Soldats Français se mélaient dans les habitants Hutus pour chercher les Tutsi cachés, afin de les rassembler dans les camps de Biseseero. Ils viennent avec Gaspard un réscapé qui était au camp, pour leur montrer où se cachait ma grand-mère et Alphonse. Ils les conduisirent au camp, et deux jours après aidait par Enos jusqu'aux camions des Français étaient et ils me portaient au camp de Biseseero.

C'est ce que je peux dire en peu de mots de ma vie au cours du Génocide de 1994 Avril.